

B E Y O Ģ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Plein ciel

Les plénipotentiaires bulgares ne se sont pas présentés hier au rendez-vous fixé pour l'examen de l'incident de Jeudi

La réunion a été remise à aujourd'hui, même heure et même lieu

Athènes, 2. — On télégraphie de la frontière que le commandant militaire bulgare de la zone où s'est produit le dernier incident a répondu à temps et avec un visible empressement à l'invitation des autorités grecques qui proposaient la convocation urgente d'une commission mixte en vue d'établir les responsabilités. Les officiers des deux parties doivent se rencontrer aujourd'hui à midi sur un point de la frontière, non loin de l'endroit où s'est déroulé l'incident en question. Les autorités bulgares ne contestent les faits matériels, tels qu'ils ont été reconstitués de source grecque, mais soutiennent — avec beaucoup de vraisemblance d'ailleurs, que l'épais brionnial qui régnait le jour de l'incident a empêché leurs soldats de se rendre compte qu'ils avaient outrepassé la frontière. Cette circonstance expliquerait aussi, d'ailleurs, le fait que du côté grec on ne s'aperçut de rien jusqu'au moment où un rescapé Pomak effectua des vols à une hauteur de quelques 10.500 mètres où ils rencontrèrent une température de 50 degrés au dessus de zéro. Chaque expédition est attentivement contrôlée par des techniciens et fournit de précieux renseignements au sujet des résultats qui devront être réalisés pratiquement et couramment à l'avenir dans le domaine des vols stratosphériques.

Et l'on ne semble pas vouloir s'arrêter en si beau chemin. Nous recevons en effet la dépêche particulière suivante :

Rome, 2. — Le détachement de grande altitude constitué Montecchio après le record de Donati, a dépassé la première phase constitutive proprement dite et a entamé l'entraînement méthodique du personnel. Des fréquents vols ont été accomplis à très haute altitude. Durant le mois de novembre, le commandant du détachement, le major Pozzi, le capitaine Tondi, le sergent-major Gugliotta ont effectué des vols à une hauteur de 10.500 mètres où ils rencontrèrent une température de 50 degrés au dessus de zéro. Chaque expédition est attentivement contrôlée par des techniciens et fournit de précieux renseignements au sujet des résultats qui devront être réalisés pratiquement et couramment à l'avenir dans le domaine des vols stratosphériques.

Est-il besoin d'insister sur les qualités d'endurance, de résistance physique, qu'exige la navigation à de meilleures altitudes ? Le séjour de l'homme dans les couches d'air raréfierées est impossible au delà de 19.000 mètres. A cette altitude, la température du corps humain suffirait pour porter à ebullition les liquides contenus dans l'organisme (1). Mais déjà à 16.000 mètres, même en respirant seulement à l'oxygène, la concentration de ce gaz à l'intérieur des poumons est pratiquement nulle. Cette altitude est donc impossible à atteindre sans le recours à un scaphandre ou une cabine étanche. La limite d'altitude comparable avec la respiration normale est d'environ 8.500 mètres ; on peut l'élever en faisant respirer à l'organisme de l'oxygène au lieu d'air, en y ajoutant de l'anhydride carbonique en petite quantité (7 %).

Dans le vol de Donati, écrit un spécialiste, la quantité d'oxygène contenue dans ses poumons était plus basse que celle qui existait dans les poumons des aéronautes morts en raison de la grande hauteur et qui ne respiraient que de l'air ; ceci est en corrélation avec la brièveté relative du séjour à l'altitude record qu'il a atteinte et à son immobilité.

Les employés de l'établissement, gens posés et réfléchis par grâce d'état ne se laissaient pas abasourdir par ce flot de paroles. Ils prirent la dame de revenir. Entretemps, une rapide enquête permit d'établir que la cliente pressée n'était pas la Bayan Saniye de Fethiye. Seulement, je vous en conjure faites vite, vite...

Les employés de l'établissement, gens posés et réfléchis par grâce d'état ne se laissaient pas abasourdir par ce flot de paroles. Ils prirent la dame de revenir. Entretemps, une rapide enquête permit d'établir que la cliente pressée n'était pas la Bayan Saniye de Fethiye. Seulement, je vous en conjure faites vite, vite...

Le nommé Perici, 55 ans, en voulant sauter du tram de Parmakkapi, tomba et se blessa à la tête.

Les imprudents

Le nommé Perici, 55 ans, en voulant sauter du tram de Parmakkapi, tomba et se blessa à la tête.

frères Picard par exemple, et les navigateurs stratosphériques soviétiques qui ont réalisé des performances particulièrement remarquables dans ce domaine.

Ainsi, comme il arrive fréquemment en matière scientifique, des recherches entreprises en partant de points différents, diamétralement opposés même, convergent vers des résultats communs. En tout cas, un fait est certain. C'est qu'un domaine nouveau, un élément nouveau devrions-nous même dire s'ajoute au champ des connaissances humaines : la stratosphère... Et voici que déjà les prévisions d'hypothétiques voyages dans les espaces interstellaires à la Cyrano de Bergerac paraissent moins invraisemblables à nos imaginations repues et blasées de surprises !

G. PRIMI

L'impression à Ankara

Nos confrères du matin, le *Milliyet* et la Turquie reçoivent d'Ankara la communication suivante :

L'incident a produit ici une pénielle impression. Le conseil des ministres, dans sa réunion de ce soir, a examiné avec une attention particulière les renseignements parvenus de notre Légation en Bulgarie à ce sujet.

Le gouvernement, qui attache une importance capitale à cette répugnante action, prendra des mesures efficaces.

A la suite de la réunion ministérielle, Bay Şükü Kaya s'est rendu au ministère des affaires étrangères où il est resté jusqu'à une heure tardive.

Lire en quatrième page, les commentaires que nos confrères turcs consacrent ce matin à l'incident.

au rendez-vous fixé pour la commission chargée de déterminer les responsabilités de l'incident de jeudi. Seul un parlementaire bulgare est venu et il a déclaré que les officiers bulgares ne pourront participer à la réunion envisagée avant d'avoir reçu les instructions du gouvernement de Sofia.

La rencontre a été fixée à aujourd'hui, même heure et même endroit.

La réforme de la loi électorale

Le vote des femmes

Nos confrères le *Milliyet* se fait télégraphier d'Ankara :

J'apprends qu'une motion pour la modification des articles 10 et 11 de la loi constitutionnelle sera déposée sur les bureaux de la G. A. N. Elle a trait à l'octroi aux femmes des droits d'électrices et de l'éligibilité. De plus il est question de modifier l'article 22 qui donne à tout citoyen le droit d'être électeur à 18 ans accomplis.

J'apprends aussi que le gouvernement a l'intention de déposer ces jours-ci à la G. A. N. un projet de loi visant les modifications à introduire à la loi électorale et qui sera discuté au cours du conseil des ministres d'aujourd'hui.

Il est très probable qu'au lieu de faire élire un député par 30.000 habitants ce chiffre sera porté à 50.000.

La convocation de la Chambre des députés en Italie

Rome, 3. — La Chambre des Députés est convoquée pour le 10 courant.

Un examen difficile

Nous avions annoncé qu'à la suite d'une démission disant que le nommé Mustafa, déodalé à Karagüllük, aurait été empoisonné le cadavre avait été exhumé et envoyé au département de la médecine légale. Le corps ayant séjourné près d'un mois et demi dans la terre, il est dans un état de décomposition avancée. Dans ces conditions, la morgue a dressé un rapport pour constater l'impossibilité de procéder à son examen.

Le cadavre a été transmis par le procureur de la République à la section des experts chimistes de la justice avec mission d'établir si voici que déjà les prévisions d'hypothétiques voyages dans les espaces interstellaires à la Cyrano de Bergerac paraissent moins invraisemblables à nos imaginations repues et blasées de surprises !

G. PRIMI

DEPECHES DES AGENCES ET PARTICULIERES

Un remarquable article du maréchal Pétain pour la collaboration franco-italienne

Pax romana

Rome, 3. — A. A. — Le maréchal Pétain écrit dans le « Trait d'Union » organe des ex-combattants français en Italie :

« Du Rhin au Brenner deux siècles de paix que le monde latin ait jamais connus : c'est la glaive des légions romaines qui les lui donna. Aujourd'hui aux mêmes frontières la puissance d'un bloc de près de 100 millions d'habitants peut constituer à son tour une des plus sûres garanties de la paix. L'ultime collaboration de la France et de l'Italie est non seulement inscrite dans le testament spirituel de nos deux millions de morts, mais elle est plus que jamais nécessaire pour l'avenir de l'Europe..

Toute la presse italienne reproduit cet article du maréchal Pétain.

Commentaires sur le discours de M. Laval

Prague, 3. A. A. — La presse commentant le discours de M. Laval y voit comme le précise le *Prager Presse* la condamnation du revisionnisme territorial et un signe de l'accentuation de l'amitié franco-italienne, tout en maintenant la communauté politique entre la France et la Petite Entente.

« Nous avons la conviction, conclut ce journal, qu'un langage si clair facilitera la consolidation de la paix. »

Vienne, 3. A. A. — « Le discours de M. Laval à la Chambre française, écrit le Reichs Post, et notamment ses paroles sur les relations franco-allemandes produisirent un sentiment de soulagement. »

Paris, 3. — Le député Henriot publie dans le « Petit Journal » un article en faveur d'une entente franco-allemande. Il estime que l'on doit arriver à une paix pacifique avec l'Allemagne. Le résultat ne saurait être atteint en abandonnant aux sentiments, mais exige une conscience plein et exacte des intérêts réciproques des deux pays.

« L'Œuvre préconise une entente entre les groupes d'anciens combattants français et allemands. Faisant allusion aux accusations portées contre le représentant des anciens combattants, M. Goy, par M. Franklin-Bouillon, le journal condamne vivement ce dernier. « Les bellicistes les plus acharnés, écrit l'Œuvre, ne sont pas les anciens combattants, mais bien ceux qui appartiennent aux générations qui se trouvent entre deux guerres, ce sont ceux dont les pères ont combattu et dont les petits-fils combattront à leur tour... »

M. Vénizélos préconise le retrait de la Grèce de la S.D.N. à propos des incidents d'Albanie

La réponse de M. Tsaldaris

Athènes, 3. — Parlant à des journalistes M. Vénizélos a déclaré

que la Grèce, consciente de ses droits et de ses devoirs, devrait insister auprès de la S.D.N. pour la sauvegarde des droits de la minorité grecque d'Albanie et au besoin quitter l'aréopage de Genève au cas où elle n'obtiendrait pas satisfaction.

M. Tsaldaris, consulté au sujet

de ces déclarations de l'ancien

président du Conseil, répond que

la Grèce est animée d'une pleine

confiance en la S.D.N. et n'a au-

bonne raison d'envisager des me-

ures extrêmes.

Le meurtrier du camarade Kirov

Londres, 3. A. A. — Reuter se fait man-

der de Moscou : Le commissariat des

affaires intérieures de l.U.R.S.S., annonce

que l'enquête établit que l'assassin de

Kirov se nomme Léonid Vassilievich

Nicolae. C'est un ancien employé du

bureau d'inspection des travailleurs et

des paysans.

M. von Ribbentrop chez M. Laval

Paris, 3. A. A. — M. von Ribbentrop a

été reçu hier par M. Laval, à la requête

de l'ambassade d'Allemagne.

On se prépare gaiement aux fêtes de Noël en Allemagne

Berlin, 3. — Hier, Berlin présentait

déjà le spectacle caractéristique des

jours qui précèdent les fêtes de Noël.

Quoique les magasins fussent fermés,

les vitrines avaient partout un air de

festé. Le trafic dans les rues était in-

tense. Les groupes de promeneurs

qui s'arrêtaient devant les magasins

semblent devoir présager de bonnes

affaires à l'occasion de la Noël.

Les mères dénaturées

Un nouveau né d'un mois a été trouvé hier

devant la maison No 12 sis rue Alyanlar

(Taksim). Il a été expédié par les soins de la police à l'Asile des pauvres.

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352

RÉDACTION : „ Yazıcı Sokak 3, Zellitch Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresse exclusivement à la Maison

REMI SALIH - HOPFER - SAMANON - HOUBLI

Istanbul, Şişli, İşkodra Cad. Kahraman Zadé H. — Tél. 20094-9

Directeur-Propriétaire : G. Primi

Un débat mouvementé au Parlement tchèque

Prague, 3. — Un débat s'est déroulé samedi au Parlement au sujet des manifestations contre l'Université allemande. Un député allemand prit violemment à partie le député tchèque Hodatsch et l'accusa d'avoir dirigé toute la manifestation. L'orateur ajouta qu'en sa qualité d'employé des unions industrielles, Hodatsch reçoit une grande partie de ses appointements de l'industrie allemande de Tchécoslovaquie, ce qui ne cadre guère avec son attitude. L'orateur a été vivement applaudie par les députés allemands. Lorsque Hodatsch monta à la tribune à son tour, il ne put parler, sa voix étant couverte par le bruit mené de plusieurs bancs, le heurt violent des pupitres et les huées.

Un nouveau canon anti-aérien

Stockholm, 3. — Un nouveau canon anti-aérien motorisé a été expérimenté en Suède. Il est en mesure de tirer 135 coups à la minute et se déplace à une vitesse de 60 km. à l'heure.

Le ministre du commerce français se rend en U.R.S.S.

Paris, 3. — Le ministre du commerce français M. Marchandea est parti hier pour Moscou où il doit conduire les pourparlers en vue du renouvellement du traité de commerce franco-russe qui expire à fin janvier.

Le budget français

Paris, 3. — La Chambre a voté, en séance de nuit, l'assemblée du budget des dépenses. Les débats sur les fonds secrets ont été particulièrement vifs. Il s'agit d'un total de crédits de 3,87 milliards de francs.

La lutte contre la tuberculose en Italie

Rome, 2. — Le chef du gouvernement a inauguré ce matin sur les pentes de la colline de Monteverde, aux portes de Rome, l'hôpital — sanatorium et l'Institut Mussolini créés sur base de la loi 1927 pour l'assurance obligatoire contre la tuberculose et réalisés avec le concours de l'Institut national fasciste de prévoyance sociale et la confédération fasciste de l'industrie. Le Président de l'Institut National fasciste de Prévoyance, l'ex-ministre Bottai, a fourni au Duce des données statistiques et documentaires au sujet de l'œuvre accomplie jusqu'ici par l'Institut dans le domaine de la lutte anti-tuberculeuse. Le comte Volpi, au nom de la confédération des industriels, exposa le fonctionnement des cours de perfectionnement pour spécialistes en physiologie, créés par cette confédération.

Le Prof. Besanzoni, de l'Académie de médecine de France, a relevé comment, depuis quelques années, l'Italie a atteint une supériorité indiscutée parmi les diverses nations pour ce qui a trait à la lutte contre

Les contrebandiers empoisonnent moralement et matériellement le pays

Le devoir de tout citoyen est de les dénoncer partout où il les rencontrera

L'Ulus vient de publier le texte intégral d'une très intéressante conférence faite avant hier à la radio d'Ankara. Nous en donnons ci-dessous la traduction.

Il y a trois sortes de contrebande : celle qui s'effectue du dehors au dedans, celle qui s'opère du dedans au dehors et celle qui s'exerce exclusivement à l'intérieur du pays sur les matières monopolisées par l'Etat.

La contrebande douanière vient en tête de la contrebande pratiquée du dehors au dedans. Celle-ci s'effectue sous quatre formes :

1—Introduction dans le pays, généralement de nuit et à la faveur de ruses de toutes sortes, le long des parties de nos frontières ou de notre littoral où la surveillance se relâche, et bien entendu sans les faire passer par les douanes, de marchandises de contrebande achetées à l'étranger.

2—Introduction par les douanes de marchandises provenant de l'étranger en parvenant, moyennant des manœuvres frauduleuses, à les faire assujettir à des droits douaniers des plus réduits;

3—Introduction clandestine d'objets soumis à des droits douaniers en les dissimulant sur soi, de façon à les soustraire à l'attention des agents douaniers.

4—Introduction clandestine des marchandises provenant de l'étranger en les dissimulant dans les bateaux, les trains et tous autres moyens de transport en commun.

La contrebande des matières monopolisées et des produits pharmaceutiques servant à fabriquer des stupéfiants tel que l'héroïne et la cocaïne ainsi que des marchandises dont l'entrée est prohibée se pratique également sous quatre formes de la façon indiquée ci-haut.

La contrebande effectuée du dedans au dehors du pays consiste à faire échapper de l'or des divises, des stupéfiants (opium, morphine, héroïne et toutes sortes d'anesthésiants) ainsi que les marchandises dont l'exportation est interdite par les lois.

Produire des matières incorporées dans les monopoles de l'Etat les acheter et les vendre contrairement aux lois en vigueur constituent également autant de formes de la contrebande pratiquée à l'intérieur du pays.

Les fraudes des contrebandiers sont tellement nombreuses et variées qu'on ne saurait les énumérer ni dans les émissions radiophoniques ni dans les livres ni d'une façon générale, les dénoncer au grand jour sans risquer d'entrer dans l'action des autorités.

Les services de la surveillance douanière aussi que les forces policières du gouvernement travaillent sans relâche à contrecarrer les fraudes des délinquants et à dépister ces derniers.

Voici les méfaits causés au pays par la contrebande.

A— Celle-ci tend à réduire dans une forte mesure les recettes des douanes et des monopoles qui constituent la moitié des revenus de notre budget.

get. La réduction de nos revenus paralyse par voie de conséquence le relèvement de la nation dans tous les domaines du pays et nous empêche d'assurer à temps et d'une façon convenable notre défense nationale.

B.— Le contrebandier étant tenu de payer en or ou en devises la contrevalue des marchandises qu'il fait venir du dehors, en contrebande, les pièces ou que nous voulons garder dans le pays en vue d'assurer la stabilité de notre monnaie passent ainsi aux mains des étrangers.

C.— Le contrebandier annihile ou tend à annihiler les effets des mesures douanières prises en vue de protéger notre industrie naissante et porte un coup sensible à nos petits boutiquiers. D.— Le contrebandier en faisant prévaloir son intérêt personnel sur l'intérêt public, en introduisant des marchandises de contrebande dans le pays porte un coup des plus sensibles à la balance des paiements à laquelle le gouvernement tient par-dessus tout.

E.— Ceux qui fabriquent contrarialement aux lois en vigueur des stupéfiants, les vendent dans le pays ou les font échapper à l'étranger discrédimenl l'honneur de la nation en faisant apparaître la Turquie comme un nid d'empoisonneurs publics. En introduisant dans le pays ils allèrent et détruisirent notre jeunesse entre les mains de laquelle sera confié notre avenir.

4— Ces contrebandiers dont nous avons indiqué en résumé les méfaits, doivent être considérés comme des brigands qui pillent le Trésor, qui empêchent l'existence de la nation et en veulent à ses biens.

5— Pour la répression de cette contrebande intense, il a été créé des lois prévoyant de lourdes dispositions et des tribunaux spéciaux tandis que les postes de surveillance à la frontière et sur le littoral ont été renforcés.

Si les résultats obtenus pendant trois ans démontrent que la contrebande a diminué cela n'est pas suffisant.

Il faut que tous, nous donnant la main, aidions les forces gouvernementales à extirper le mal par la racine, à empêcher de nuire ceux qui, sous le manteau, du contrebandier, mènent une existence malaisante.

Il faut que ceux qui le savent apprennent à ceux qui l'ignorent la plaie que la contrebande, dont nous venons de mettre à jour tous les méfaits, constitue pour le pays. Il faut, de toutes nos forces, travailler à dénoncer le contrebandier avant que, telle la poste, il n'ai eu le temps de distribuer son poison.

N'oublions pas qu'en nous maintenant fermé dans notre serment de ne pas acheter des marchandises de contrebande, nous aurons du même coup tué la contrebande. En agissant autrement, nous lui prêtons main forte, nous contribuons sans le savoir à provoquer les ruines qu'elle amoncelle sans compter qu'en aidant à son extension nous nous considérons comme son associé.

La force du contrebandier réside dans ce qu'il trouve des acheteurs ; faute de ceux-ci il est réduit à l'impuissance. Nos frères, agents douaniers ou soldats qui, par tous les temps montent la garde, exposés au froid ou à la sécheresse, et qui n'hésitent pas à sacrifier leur vie pour accomplir leur devoir, exigent de nous de les aider, en dénonçant les malfaiteurs et en nous gardant bien d'acheter leurs marchandises.

6— Avant de terminer je tiens pour donner plus de force à tout ce que je viens d'énumérer, à citer les paroles mémorables prononcées, il y quelques années, par notre Président du conseil au Halk Evi d'Ankara.

Autant que cela sera en votre pouvoir, vous direz en tous lieux, dans les rues, chez vous à l'école, dans tous les villages que les contrebandiers sont ceux qui détruisent l'économie de notre pays ; ceux qui, inconsciemment ou inconsciemment, essayent de l'appauvrir. Aussi, les prenant au collet là où vous les trouvez, vous les livrerez aux autorités gouvernementales ou vous perdez vos droits à l'existence.

Il est de notre devoir de signaler le danger.

Tonnage marchand anglais construit en Allemagne

Kiel, 2—Un navire-pétrolier de 12000 tonnes, qui a été lancé hier ici, est construit d'après les enseignements les plus récents de l'expérience et aménagé de la façon la plus moderne. Il battra pavillon anglais et appartient à une série de 12 bâtiments, dont 3 seront construits en Allemagne.

Il neige aux Etats-Unis

Détroit, 2 A.A.— De fortes chutes de neige dans les Etats du Nord obstruent les routes et rompent les fils télégraphiques. Dans la Caroline les rivières débordent.



MAL AU DOS

Quand vous sentez des douleurs au dos appliquez doucement le Sloan's Liniment sans frictionner. Immédiatement vous sentez une chaleur douce, curative et saine qui arrête la douleur en quelques minutes. Vous vous sentez soulagé et dispos.

Toute articulation ou muscle endolori par le rhumatisme, lumbago, entorse, efforts, contusion ou surmenage cède immédiatement à la puissance efficace que possède le Sloan's pour soulager la douleur. Pour vous garantir contre la douleur, vous devez toujours avoir une bouteille sous la main. Sloan's est économique car il ne s'emploie pas en friction, mais seulement en appliquant une petite quantité doucement sur la partie malade. Et cela produit son effet sûrement.

SLOANS
LINIMENT

La vie locale

Le monde diplomatique

Condoléances pour la mort de la Reine mère d'Albanie

A l'occasion du décès de la Reine mère d'Albanie, le président de la République Ataturk transmis ses plus sincères condoléances au Roi Zogu, qui a répondu par des remerciements émus.

Le Vilayet

Pour encourager les ouvriers des fabriques militaires

Le règlement concernant les récompenses à accorder à ceux qui travaillent dans les fabriques militaires a été approuvé. Des gratifications sont accordées à ceux qui auraient trouvé le moyen de développer la production, ceux qui se chargeraient d'expérimenter des difficultés et dangers, et ceux enfin qui auraient permis de réaliser des économies sur les frais généraux. C'est une commission spéciale désignée par la direction générale des fabriques qui aura à statuer sur ces gratifications. Sauf des cas exceptionnels, elles ne dépasseront pas 5 fois le chiffre du traitement du bénéficiaire.

L'impôt de dénombrement

Le bureau compétent du Ministère des finances qui est en train de réviser la loi relative à l'impôt de dénombrement serait d'avis de réduire les droits sur le petit détail. Il examine aussi les mesures à prendre pour la répression de la contrebande.

La santé publique

Des cas de diphtérie suivis de décès ayant été constatés du côté de Nişantaşı, les mesures prophylactiques nécessaires ont été prises aussitôt.

La restitution des montants confisqués aux voyageurs

Le Ministère des Monopoles a, par circulaire, donné ses instructions sur le mode des remboursements des sommes au dessus de 25 Ltqs. provisoirement confisquées et se trouvant en possession des voyageurs arrivant en Turquie.

L'organisation de la jeunesse

Notre confrère le Kurun croit savoir que des crédits sont prévus dans le budget pour former des organisations relatives à la jeunesse. On examine ce qui se fait à cet égard à l'étranger. Mais, vu les montants considérables qu'absorberait cette entreprise si l'on fallait l'entreprendre à la fois dans tout le pays, on se bornera cette année à ne l'appliquer que dans deux Vilayets.

A la Municipalité

L'heure de fermeture des magasins et les monopoles

Par suite de la fermeture plus tôt des magasins où se débilent les boîtes spiritueuses, le monopole constate une baisse dans ses ventes.

La turquisation des noms des rues

Le ministre de l'intérieur a demandé aux Municipalités de lui envoyer la liste des rues, et des avenues de leur ville dont les noms sont en arabe.

Le lotissement de l'ancien cimetière de Surp-Agop

Le cimetière arménien de Surp Agop ayant été transféré à la Municipalité d'Istanbul, ce terrain sera vendu par lots. D'après un plan déjà élaboré, on y élèvera des édifices de façon à en faire avec le temps un quartier modeste.

Les services d'autobus interurbains

Par suite du prolongement jusqu'à Bostancı de la ligne du tramway Uskudar-Kadıköy, 18 autobus qui faisaient le service étaient restés disponibles. Quatre de ces voitures ont été désignées pour faire le voyage entre Fatih et Rami ; elles ont déjà commencé à fonctionner.

La Presse

«Parlez-vous français?» et «Parlez-vous turc?» tels sont les titres des cours de langue raisonnés et progressifs par la lecture publiée sous forme de journal par le Dr Abdul Vehap bey, et conçus avec beaucoup de sens pratique. Ils comportent une série d'exercices et de traductions de textes choisis avec soin et qui permettent aux lecteurs de se familiariser graduellement avec la langue étudiée.

En vente dans toutes les librairies.

VENÉDÉMIAIRE

Pour vous documenter dans tous les domaines de la vie en France et à l'étranger, lisez le journal

VENDÉMIAIRE

Le grand hebdomadaire parisien littéraire — politique — social

11, Rue Tronchet, Paris 8e

Abonnement pour la Turquie

40 francs par an.

Pour Istanbul se renseigner en télephon No. 41349 ou écrire Posta Kutusu 2008-Beyoğlu.

Les arts

Concerts Woskow-Zirkin

Le public mélomane d'Istanbul aura le bonheur d'avoir, cet hiver, six concerts de trio par les artistes bien connus et aimés, Mme Erika Woskow et

les Zirkin frères.

Nous en donnerons prochainement les programmes et les dates.

Les concerts du Conservatoire

Le 3^e Concert du Conservatoire Municipal d'Istanbul aura lieu le 6 décembre, jeudi, à 17 h 30, avec la participation de

Nime Vahit — Ferdi von Statzer — Seyfettin — Lachinsky — Sezai — Cemil Cevdet

Musique de Chambre

Ex-Théâtre Français 100-75-50-30 pts.

Le Concert de Mile Lily d'Alpino Capocelli

La jeune et charmante virtuose

s'est Mile Lily d'Alpino Capocelli, diplômée du Conservatoire R. de S. Cecilia, donnera le vendredi 7 décembre,

à 17 h à la «Casa d'Italia» un concert

qui, en raison de l'admiration dont

possède la sympathique artiste dans tous

nos milieux musicaux, sera pour à

n'en pas douter, un vrai triomphe.

En voici le programme :

VITALI Ciaccova in Sol minore

LALO Sinfonia Spagnola

Allegro non troppo

Scherzando

Andante

Rondo

L. ENKSERDJS Poème élégiaque

RAVEL Pastourelle

PUGNANI-KREILLER Preludio et Allegro

ROSSINI-PAGANINI Mosè-Fantaisie

(Variazioni di Bravura sulla 4a corda)

Les disques

Les fabricques de disques travaillant dans le pays ayant dû cesser la production de la musique dite «à la turque», elles ne sont adressées à la Chambre de Commerce pour demander l'autorisation de faire venir de l'Europe des disques de musique orientale.

Les Associations

Le meeting de l'Epagne

L'Association des Musiciens organise des cours particuliers pour apprendre la nouvelle musique à des musiciens, au nombre de 40, qui jusqu'ici jouaient des morceaux dits «à la turque».

D'autre part le Conservatoire a engagé dans le même but trois professeurs étrangers, MM. Koblinger, Pochk, Kedoff.

Les Associations

Le meeting de l'Epagne

Comme chaque année l'Association de l'Economie et de l'Epagne est en train de préparer un grand meeting qui aura lieu le 14 Décembre à Ankara.

L'Arkadaslik Yurdum

Le comité de l'Arkadaslik Yurd

DIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Nos expéditions à destination de la Grèce

un doublage de voix, un «dubbing» comme vous dites, vous autres, non et non, je ne veux plus. J'ai mon amour-propre de femme. Parler et chanter en français pour les autres c'est peut-être très joli, mais jusqu'ici cela me conduira-t-il ? Impossible de se faire connaître...

— Qui sait ? murmura Jean-Jacques.

Et saisissant nerveusement son mouchoir, il se tamponna le front, qui était couvert de sueur.

Les réunions de la «Dante Alighieri»

Fidèle à une de ses plus chères traditions, la «Dante Alighieri» a organisé, cette année également, un cycle de conférences qui ont lieu le deuxième et le quatrième mercredi de chaque mois, à 18 heures.

Voici le programme des conférences devant avoir lieu encore :

12 Décembre. — Le Prof. Montesperelli: «Les invasions barbares».
9 Janvier 1935. — Mlle la Doct. Lombardini: «Le Christianisme».

23 Janvier 1935. — M. le Doct. E. Senni: «Frédéric II Hohenstaufen».

13 Février 1935. — M. le commandant C. Simen: «L'empire d'Orient».

27 Février 1935. — M. le Prof. Previale: «L'âme de la Renaissance».

13 Mars. — M. le comte Mezza : «La Présidence».

20 Avril 1935. — M. le Comm. C. Simen : «Le Ciel et les nouveaux horizons de la science».

21 Avril 1935. — M. le Prof. Ferraris : «Les valeurs idéales du Fascisme».

A l'instar des années précédentes, la «Dante Alighieri» a repris à partir du 5 novembre les réunions littéraires pour ses membres à son siège à la «Casa d'Italia».

Le bal de P. S. K.
[Le Club Nautique d'Istanbul, l'I.S.K. (Istanbul Su Sporlar Klübü) organise, le jeudi 13 Déc., au Pétra Palace, un bal auquel les membres et leurs amis sont cordialement invités. Un riche buffet sera à leur disposition, toute la nuit. La cotisation pour la participation à ce bal est fixée à 3 Ltq, tous frais compris, — bowle, musique, etc.

Habit de soirée.
Pour l'obtention des cartes d'invitation, s'adresser au premier vice-président du Club, Ekrem Rüştü bey, Bozkurt Han, Galata.

Cours de turc au «Halk Evi»
Des cours de turc ont été organisés au «Halk Evi» de Beyoğlu ; ils ont lieu en pur turc tous les lundis et les mercredis, à 18 h. 30. Ceux qui désirent suivre ces cours sont priés de s'adresser à l'administration du «Halk Evi» de Beyoğlu.

Plus encore qu'il ne le croyait, La vie a de ces hasards. Cette actrice, du nom de Lina Wiederchkeim, était alors en vacances au Lido. Jean-Jacques l'apprit le lendemain, — c'était un garçon décidément, il ne perdait pas son temps — et accompagné de l'imprésario qui devait le présenter il monta, plus mort que vif, sur la bateau à vapeur qui traverse la lagune. Comment serait-il accueilli ? Cette question le torturait. Que la femme fut viennoise et, on l'a dit, à peine jolie, le laissait indifférent. Que n'eût-il pas fait, consenti, sacrifié pour la belle voix adorée ? Il avait, entre temps, été revoir (ou plutôt réentendre) le film. Il était le malheureux, de plus en plus amoureux, de plus en plus anéanti.

Mais il le fut, hélas ! bien davantage, anéanti mais non pas amoureux quand en face de Lina à laquelle l'imprésario venait de le présenter comme un grand auteur français à la recherche d'une interprète, Jean-Jacques entendit — enfin ! — la comédienne. Miracle du micro ? de l'ingénieur de son ? de l'amplificateur ? La voix de Lina Wiederchkeim était rauque et guttulaire avec au surplus, un accent atroce. Ajoutons même tout de suite que la jeune femme française du film ne connaît point note langue ou au moins la parlait à peine. Jean-Jacques faillit en tomber raide. Il n'y avait cependant pas d'erreur. C'était bien cette femme qui, la veille, sur l'écran, avait séduit le jeune homme. Sous le joug de son d'espérance la lumière fut assez longue à se faire en son cœur, mais soudain Jean-Jacques comprit. Il boudouilla quelques excuses et se sauva comme un fou. Il avait au fond du cœur un petit espoir encore.

Commencée à quelques pas du pionton de San Marco l'aventure se termina, ou plutôt se poursuivit, dans une affreuse petite rue du dix-huitième arrondissement sur la Butte-Montmartre, à Paris. Pour différer qu'il fut du décor vénitien, celui de rampes du Sacré-Cœur ne manquait point, non plus, de charme. Mais, pour en arriver là que de courses, que de démarches avait dû tenter Jean-Jacques ! Ami de Dora la divine, il s'était fait, heureusement, un certain nombre de relations dans le monde de cinéma et ces dernières lui furent utiles pour mener à bien son enquête. Celle-ci fut longue et difficile, mais que lui importait maintenant puisqu'il espérait toucher au but. Il se trouvait devant une porte sur laquelle était collée une petite carte de visite : «Jeanne Bernard, artiste dramatique». Il appuya d'un doigt tremblant sur le bouton de la sonnette.

— Qui est là ? demanda une voix. Jean-Jacques, en retrouvant cette voix qu'il reconnaît sur-le-champ, éprouva une telle émotion qu'il fut incapable de répondre. Mais la porte s'ouvrit quand même. Une femme exquise apparut et comme le jeune homme, un peu brouillant, se disait être envoyé par une grande firme de cinéma en vue d'un engagement possible.

— Entrez, alors ! consentit Jeanne Bernard, mais je tiens à vous dire tout de suite que si c'est encore pour

jusqu'à l'année 1940.

En outre, le Consortium fournira au gouvernement turc pour onze millions de livres de matériel ferroviaire. Le quart de ce montant sera payé au Consortium lors de la livraison du matériel et le solde dans un délai de six années.

Il en est de même pour le matériel métallurgique industriel de 9 millions de livres qui sera fourni en dehors des livraisons précitées.

Etranger

Le commerce extérieur allemand en septembre

La balance commerciale allemande se clôture en septembre par un excédent des importations d'environ deux millions de Reichsmarks, contre excédent de neuf millions de Reichsmarks au mois d'août. Ainsi importations et exportations se compensent à peu de chose près.

A. Importations : (en millions de Reichsmarks)

	Août	Septembre
Animaux vivants	2.5	2.1
Aliments et boissons	81.4	75.5
Matières premières et demi-produits	194.9	199.8
Produits achevés	63.7	74.8
Or et argent	342.5	352.2
	22.8	9.0

B. Exportations : (en millions de Reichsmarks)

	Août	Septembre
Animaux vivants	0.2	0.1
Aliments et boissons	7.1	6.7
Matières premières et demi-produits	64.4	65.6

Produits achevés 262.2 277.9
au total 333.9 350.3
Or et argent 9.6 3.1

Consommation croissante de fer

Selon les indications du fascicule pour 1934, qui vient de paraître, de l'Annuaire statistique de l'industrie du fer et de l'acier allemande, l'approvisionnement intérieur en fait de produits laminés, y compris les demi-produits, s'est élevé en 1933 au total à 5,48 millions de tonnes, en comparaison de 3,65 millions de tonnes en 1932 et de 4,52 millions de tonnes en 1931. Par là l'approvisionnement indigène s'est accru, par tête de la population, à 84,0 kg., comparativement à 55,8 kg. resp. 70,1 kg. dans les deux années précédentes.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchini Kiosque
Musée de l'Ancien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :
ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanié :
ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :
ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 17 heures et de 2 à 4 heures

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rıhtım han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe TEVERE partira Mardi 4 décem. à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Limassol, Larissa, Jaffa, Haïfa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples et Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

CELIO, partira mercredi 5 décem. à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz, et Braila,

CIMPIDOGLIO, partira mercredi 5 décem. à 18 heures des quais de Galata pour Le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira le Jeudi 6 décem. à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

CALDEA, partira Jeudi 6 décem. à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizond et Samsoun.

DIANA, partira Vendredi 7 décembre à 14 heures pour Miletin, Smyrne, le Pére, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

PALESTINA, partira samedi 8 décembre à 20 heures pour Cavalla, Salonique, Vcl. le Pirée, Patras, Santu-Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Express Italia pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rıhtım Han, Galata. Tel. 771-44878 et à son Bureau de Pére, Galata-Serai, Tel. 44870.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6 ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (saut imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Orestes", "Ceres,"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur	vers le 15 déc.
Bourgaz, Varna, Constantza	"Orestes", "Ceres," "Ulysses,"	" " " " "	vers le 7 déc. vers le 13 déc. vers le 26 déc.
Pirée, Gênes, Marseille, Valence Liverpool	"Toyoaka Maru," "Dekar Maru," "Durban Maru,"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 déc. vers le 20 janv. vers le 20 févr.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 70 ojo de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione à Vapore S.A.

Service spécial de Trébizond, Samsoun Inebolou et Istanbul directement pour VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO ARMA le 27 novembre
s/s CAPO PINO le 11 décembre
s/s CAPO FARO le 25 décembre

Départs prochains directement pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

s/s CAPO PINO le 25 novembre
s/s CAPO FARO le 9 décembre
s/s CAPO ARMA le 23 décembre

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissances directes pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian han, Tél. 44647-44648, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Pére et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Pére (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages ITA, Tél. 43542.



Rien qu'un peu de calme, par pitié !

Voilà le souhait éternel des êtres nerveux torturés par l'insomnie... L'amélioration désirée ne vient pas, les forces s'épuisent par une nervosité croissante; le lendemain, on se lève fatigué, rompu, sans envie de travailler. Le

Bromural Knoll

est le remède indiqué pour délivrer de ce supplice. Absolument inoffensif, il apaise les nerfs et procure un sommeil tranquille et sain.

En tubes de 10 et 20 comprimés dans toutes les pharmacies.

Knoll A.-G., Usines de produits

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'incident gréco-bulgare, sa portée et ses répercussions éventuelles

L'incident de frontière gréco-bulgare de jeudi préoccupe unanimement nos confrères.

« A Athènes, écrit Bay Asim Us dans le *Kurun*, on se demande quelles seront les conséquences finales de l'incident. C'est dans cet esprit que l'on a renforcé en toute hâte les effectifs du IV^e Corps d'Armée, à la frontière. A notre point de vue, le point essentiel est de savoir si en perpétrant cette violation de frontière, au mépris des règlements internationaux, les Bulgares étaient poussés à l'action par une main mystérieuse. Si les soldats qui ont provoqué l'incident n'ont peché que par ignorance, la Bulgarie répondant au désir exprimé par la presse grecque, lui donnera satisfaction. En cas contraire, c'est à dire si une arrière pensée malveillante a poussé les détachements bulgares en territoire grec, nous nous trouverons en présence d'un nouvel incident servant de triste et douloureuse pendant au crime de Marseille; au second acte d'un même drame plutôt. En d'autres termes, les Bulgares qui ne manqueront jamais aucune occasion de parler de paix auront mis un fois de plus le feu aux Balkans. Et si le canon commence à tonner, on ne sait guère où l'incendie s'arrêtera... »

Il est un fait certain en tout cas : où l'incendie éclate, il ne surprendra personne en plein sommeil. Toute attente contre la paix, à l'intérieur des frontières balkaniques, d'où qu'elle vienne, et quelles que puissent être ses conséquences, trouvera l'amitié turco-grecque et l'entente balkanique unies dans un même but. C'est pourquoi l'incident de frontière gréco-bulgare n'intéresse pas que la Grèce et la Bulgarie. Il intéresse, en même temps, la Turquie ainsi que tous les pays qui ont adhéré à l'Entente Balkanique. »

Bay Ebuzzia Velit souligne dans le *Zaman* que l'attitude actuelle des Bulgares offre une grande similitude avec leur conduite inconsidérée lors de la deuxième guerre balkanique.

« Il ressort en effet des toutes dernières nouvelles qu'ils s'en prennent à plusieurs adversaires à la fois. Ils franchissent la frontière grecque sur une étendue de huit à dix kilomètres pour donner la chasse à un groupe de Turcs infortunés, et manifestent ouvertement, ainsi que l'annoncent les journaux helléniques, des convoitises sur nos territoires de la Thrace. Ces faits nous induisent à croire que ces gens-là pourraient, tôt ou tard, susciter de troubles graves dans les Balkans. Il y a six mois le cabinet Gougeouïef, arrivé au pouvoir, devait soit disant régler toutes les affaires et ramener dans la bonne voie la politique intérieure et extérieure bulgare. Gougeouïef ne serait-il pas en mesure d'accomplir cette tâche ou s'y refuserait-il intentionnellement ?

Le moment nous semble venu de le lui demander et d'exiger de lui une réponse définitive et formelle à ce sujet.

Ainsi que nous n'avons pas cessé de le répéter la Turquie tient à la paix. Elle a travaillé, et travaille plus que tout autre Etat à assurer son maintien dans les Balkans. Seulement nous devons rappeler à notre voisine que la patience et l'amour de la paix ont leurs bornes. Il faut qu'elle aille que la Turquie d'aujourd'hui n'est pas la Turquie de la guerre balkanique. La Turquie d'aujourd'hui est celle qui a su se rendre en quatorze jours à Izmir en écrasant deux cent mille hommes. »

Feuilleton du BEYOGLU (No 62)

VOICI TON MAITRE

par Marcel Prevost

— Oui... dis-je. Mais donne un peu de lumière. C'est sinistre, ici.

Il réveilla chichement une lampe de guérison. Nos cigarettes allumées, il s'assit près de moi. Je ne céda pas à la tentation un peu sotto de reculer. C'est moi qui parlai la première.

— Tout ça ne m'explique pas pourquoi tu me racontes aujourd'hui ces deux sales aventures ?

Il me reprit le poignet presque rudement.

— Ce que tu as là tête dure !... Je t'ai dit que ça me restait dans la gorge... J'avais la sensation de l'avoir entolée. Aujourd'hui, ça a pu sortir.

Pour la première fois de notre vie à deux, je lui répondis quelque chose de méchant :

— Oui... Aujourd'hui que tu t'es acquitté, tu t'es senti à laise.

Il sera à le broyer le poignet qu'il tenait, et une étincelle de violence luisait dans ses yeux.

Les éditoriaux de l'"Ulus"

Le coton garni... de pierres !

Ceux qui ont lu hier le communiqué de notre ministre de l'économie ont dû sentir leur cœur se serrer : deux commissaires, à Mersin, avaient dissimulé des pierres et du sable dans leurs colis.

D'un côté nous travailisons à accroître les produits de notre agriculture pour sauver de misère le paysan, de l'autre, par l'introduction des méthodes de standardisation, nous cherchons à combattre une méfiance qui s'est enracinée de longue date. Et voici que nous nous heurtions aux manœuvres auxquelles se livre à Izmir, sur nos figues, à Adana, sur nos coton. Mais, me demanderez-vous, pourquoi n'exerçons-nous pas un sévère contrôle sur les marchandises qui sortent du pays ? Or, nous n'avons pas encore prononcé ce mot de contrôle que ceux qui sont habitués à rechercher des bénéfices de ce genre s'écierent :

— Nous ne voulons pas de monopole !

Vous avez beau répéter que, dans le commerce, la loyauté n'est pas seulement une vertu, mais aussi une garantie de bénéfices sûrs : ceux qui sont habitués aux batailles quotidiennes de la place, ne se soucient pas de paraître recommandations. Ils n'ont pas le souci de leur firme ; et aucun d'entre eux ne songe que leurs entreprises sont un crime à l'égard du travailleur de la terre.

Nous savons pourquoi les produits turcs sont aujourd'hui recherchés. Même s'il y a parmi nos clients une partie qui ne manifeste guère d'empressement, nous pourrons nous les attacher à l'avenir par une politique qui, depuis, a fait ses preuves.

Conscients de la lourde tâche qui incombe à notre ministre de l'économie, nous devons, non l'aggraver, mais tout faire, au contraire, pour l'alléger. Nos compatriotes qui s'occupent du commerce extérieur doivent savoir tout particulièrement que la moindre faute à cet égard ne saurait leur être concédée.

Loin de s'énerver au seul énoncé du contrôle auquel seront soumis ceux qui mêlent des pierres au coton, du sable au blé, de la terre au son, les hommes d'affaires royaux, fidèles à l'équité, désireux d'établir honnêtement une firme, un nom, doivent s'en réjouir. Eux aussi supporteraient, en effet, les conséquences des manœuvres coupables d'autrui car la faute ne retombe pas que sur le seul coupable : elle en tâche tout le marché turc.

Il ne faut pas un pilote pour se rendre compte que, par suite de la crise actuelle, les liens du marché sont plus tenus qu'un fil. Les portes des douanes sont obstruées par les stocks qui s'accumulent. Dans cette lutte gigantesque, ce n'est pas à la faveur de petits trucs misérables que l'on pourra gagner ; ce n'est qu'à la faveur d'une politique grande et large. Un mot encore : dans la lutte nationale pour la vie, le moment est venu de démontrer aux fraudeurs qu'ils s'engagent dans une impasse.

F. R. ATAY

La tribune qui s'effondre

Prague, 3 — Au cours d'une fête sportive, une tribune surchargée de spectateurs s'est effondrée. Il y a eu 50 personnes blessées, dont 8 grièvement.

On pourrait en dire autant pour la Hongrie dont la première équipe professionnelle dut chercher un terrain de jeu à Berlin ; c'était en 1920. Plat-

La vie sportive

Le grand événement de la semaine

Dimanche prochain, sur le stade milanais de San Siro vraisemblablement, les amateurs de sensations fortes revivront les phases d'un match plus ouvert que jamais car, en effet, l'Italie rencontre son vieil adversaire de toujours : le « onze » magyar.

Après avoir évolué sur le terrain gras de l'Arsenal F.C. de Londres, où elle perdit, le 14 novembre dernier, un match qui la *grandit* moralement, la « squadra azzurra » affronte la brillante formation hongroise qui brigue de reconquérir la place envie qu'elle détint il y a quelques années et que lui enlevèrent tour à tour l'Autriche et l'Italie. Et pour ce faire, la nationale de Hongrie devrait remporter la partie du 9 décembre prochain ou tout au moins réussir un match nul qui saurait situer aisément sa valeur intrinsèque. Toutefois pour prendre le meilleur sur les « Azurs », chez eux, il faudrait être vraiment dans une forme remarquable et être soutenu par un moral particulièrement élevé. Si la Hongrie parvint à réunir tous ces atouts elle peut espérer, d'autant plus qu'elle est stimulée par l'ardent désir de rencontrer l'équipe d'Angleterre à Londres, l'hiver prochain. C'est justement cette aspiration qui donne au match Hongrie-Italie un éclat inaccoutumé et un intérêt indubitable.

Des douze matches disputés à ce jour par les deux nations, cinq se termineront à l'avantage des Italiens, trois furent nuls, et la Hongrie inscrit quinze fois son nom au palmarès. Les scores records ne sont pas nombreux, car si au début de la première décennie de notre présent siècle, le jeu pratiqué par les deux pays s'avérait brutal, inégal, donnant ainsi l'occasion d'enregistrer des scores élevés, on dut convenir par la suite, c'est-à-dire après 1924, que Italiens et Hongrois avaient acquis une technique qui, depuis, a fait ses preuves.

Le 25 mai 1910, la jeune équipe d'Italie disputait à Milan, sous la direction de l'arbitre anglais Goodley, son premier match international. Elle était opposée à la France qui avait une plus grande expérience dans les matches internationaux ; cependant, pour sa première sortie, l'Italie écrasait la France par 6-2. Le lendemain tout Budapest accourrait pour voir à l'œuvre les jeunes Italiens. Ceux-ci avaient pleine confiance en leurs moyens lorsqu'ils firent leur apparition dans la métropole magyar, mais ils durent bientôt déchanter, car c'est par la cruelle défaite de 6 buts à 1 qu'ils durent incliner. Le match du 26 mai 1919 était dirigé par Hugo Meisl, un *referee* qui allait faire ses preuves comme sélectionneur du « Wunderteam » autrichien.

Si la Hongrie parvint à lasser son antagoniste une fois encore et cela le 6 avril 1924 à Budapest par 7-1, elle fut cependant vaincue, elle aussi, l'automne du suivant échec que lui infligea la « squadra azzurra » le 11 mai 1930 à Budapest même. Un déroulant 0-0 avait brisé la détentrice de la formidable équipe hongroise,

Alors qu'il semble lointain le temps où les Innocenti, les Binasci, les Valle et les Berardo, tous internationaux du Pro Vercelli, équipe glorieuse, sept fois championne d'Italie, formaient à eux seuls le noyau du football italien. Peut-on oublier De Vecchi qui porta 43 fois la « cape », Cevenini, Conti qui simplifient à leur manière un jeu en plein tâtonnement et donnèrent un allant salutaire au ballon rond pénétrant ?

On pourrait en dire autant pour la Hongrie dont la première équipe professionnelle dut chercher un terrain de jeu à Berlin ; c'était en 1920. Plat-

ko, Szendrő, Pataky, Feldmann, Vilmos, Opata, Schaffer et plus près de nous Orth furent des joueurs qui contribuèrent fortement à l'éclat resplendissant de l'étoile hongroise dans la période qui suivit la Grande Guerre.

Et toujours, le duel italo-hongrois passionna le monde sportif, à cause de la grande part d'imprévu qu'appartient chaque rencontre, tant la technique employée par les deux pays les mettait au même niveau d'aptitudes footballistiques. En effet, si la « squadra azzurra » compte dans ses rangs des étoiles de première grandeur, comme Ceresoli, Guaita, Meazza, Monti et Orsi, nul ne contestera la valeur d'un Hada, d'un Koranyi (ce dernier sera-t-il jamais remis complètement de sa blessure ?), d'un Szűcs, en qui beaucoup ont reconnu le plus actif des demi-centres, enfin d'un Sárosi. C'est d'ailleurs tout ce déploiement de forces importantes à valeur quasi-égale qui nous fait hésiter quant à formuler un pronostic sur l'issue du match. Emettre un pronostic a été de tous temps une chose difficile, délicate et même 99 chances sur cent, le sort se plait à démentir la prophétie.

Pour la rencontre du 9 décembre, il est un point qui facilite quelque peu notre tâche. L'Italie joue chez elle, devant son public, sous le beau soleil péninsulaire. Il y a un amalgame d'atouts qui s'ajoutent à la valeur des joueurs, font pencher la balance en faveur des couleurs italiennes. De là à prédire à coup sûr un succès hongrois, il y a loin ; fait caractéristique, le « onze » magyar s'est produit déjà trois fois à Milan, le 26 mai 1910 et le 18 juin 1925 il remporta deux victoires, respectivement par 1-0 et 2-1 ; mais les « Azurs » imposaient bientôt leur volonté et prenaient le meilleur le 27 novembre 1932 par 4-2. La partie du 9 décembre sera donc la quatrième disputée à Milan. Une victoire italienne semble probable, un triomphe hon-

grois n'est pas exclu, à moins que Dame la Chance n'en décide autrement et n'envoie les deux teams dos à dos... dans les vestiaires. Toutefois, pour ne pas en perdre l'habitude, nous pronostiquerons, et bien timidement allez, une victoire de la « squadra » chère à Vittorio Pozzo par un score de 1-0, ou enfin 3-2.

E. B. Szander

Kurultay

On affirme que la G.A.N. prendra le nouveau nom de « Kurultay ». Cette désignation lui sera d'ailleurs exclusivement réservée.

Ils l'ont échappé belle

La voiture sur laquelle était montée un groupe d'écoliers se rendant de Fenerbahçe et de Göztepe aux écoles de Kadıköy entra en collision hier matin, en cours de route, avec un motrice des trans Üsküdar-Kadıköy venant en sens inverse. Elle fut renversée et le cheval tué. Ses jeunes occupants purent heureusement se tirer indemnes de l'accident.

Prudence d'ivrogne

Le nommé Talat, renouveler de son état, a été arrêté par la police pour avoir sous l'emprise des vapeurs du douzik, brisé toutes les vitres du café, tenu par Bay Halli à Kasim-pasa aux environs du Debbağhane (tannerie).

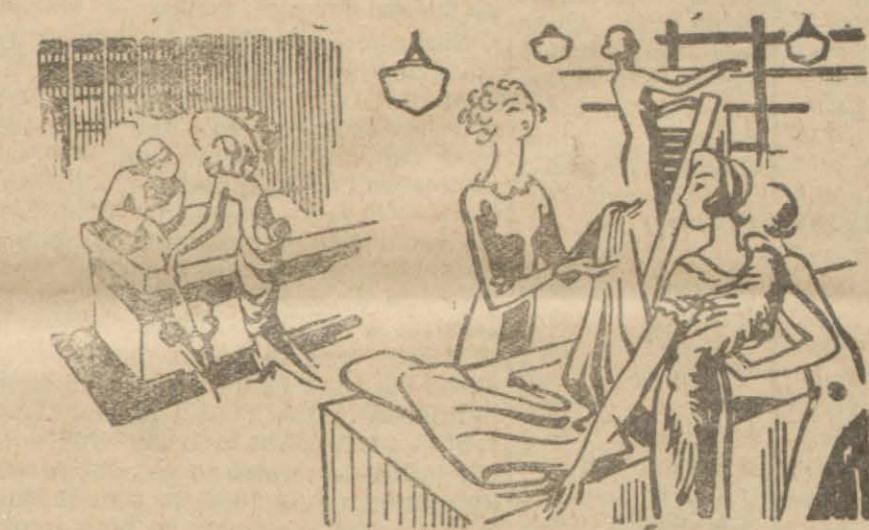
L'attelage emballé

Les chevaux de la voiture de charge conduite par le nommé Suleyman, prenant hier la mort aux dents, renverser à Pangaltı, le piéton Bekir le blessant grièvement.

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.

IL FAUT SÉQUIRER LE CLIENT

Par une lumière non éblouissante
Dans les magasins comme dans les vitrines il faut proscrire les lampes nues éblouissantes



EN RESUME

IL FAUT

réaliser une ambiance lumineuse agréable par une lumière bien répartie et parfaitement diffusée, soit avec des diffuseurs en verre opalin d'un bon rendement soit au moyen de l'éclairage indirect.

LA SATIE

réalise les installations d'éclairage rationnel à CRÉDIT

bien résolu à renoncer à l'héritage de mon père vénéré.

Outre ça, Fanoute ratissee aux trois quarts par ce ruffian de Max... Ah !... à propos ? Je ne t'ai pas raconté ? La veille de son départ, je l'ai forcé à sortir de la « Troika », vers 3 heures trente du matin ; je l'ai emmené rue Gaillard pour « lui causer », comme on voulait autrefois envahir des pays, gouverner... enfin moi, je ne sais pas expliquer, mais tu trouveras ça dans des tas de bouquins épataints. Et c'est assez bien dit, bien que ce soit dit en général par de pauvres bourgeois d'écrivains râleux qui déjouent à 15 francs. Stop ! Je veux être très riche et je le serai. Pour devenir très riche, il ne faut pas être bête. Je suis très intelligent. Il faut n'avoir pas peur de business : pendant la crise de Wall-Street, il m'est arrivé de businesser 24 heures de suite sans dormir, sans manger... Rien que boire.

Plus l'Orpington, plus l'Américaine, interromps-je. — Sois pas rosse ! C'est lâche, quand je parle sérieusement. Donc, intelligence, labour : je suis là. Mais, pour gagner une fortune, tu sais outre ça, ce qu'il faut, d'après Rockefeller, notre maître à tous ? Non, tu ne le sais pas : tu n'as lu que des romans idiots ; tu as de la chance de n'avoir pas ta fortune à faire !... Rockefeller a dit que pour devenir milliardaire, il faut commencer par avoir de l'argent... — Mais tu en as !

— Fiche pas de moi ! Deux pauvres unités à mon âge !... Et je suis bien résolu à renoncer à l'héritage de mon père vénéré. Entre nous c'était niau de la part, et tu méritais d'être entolée... Mais je t'avoue que ça m'a assis : ça m'a révélé un genre de... comme dire ?... de ce que les barbuilleurs de papier appellent l'âme féminine... que je ne con-

naissais pas. Même la chère Fanoute, tandis que le type la ruinait... elle ronchonnait un peu. Et puis elle se leva elle-même avec de prétendus espoirs d'affaires à la détrempé. Toi, il faut bien l'avouer, tu as été encore plus chic...

— « Stop » ! fis-je. — Très juste. Au fait. Seulement, ce n'est pas commode, et c'est pour ça que je zigzag aux alentours. Je ne dirai pas de grands mots, et surtout je n'entendrai pas la main pour de grands serments. Je te répète que les Orpingtons et les Brigitte, j'en ai marre. Je ne suis pas un tempérément de lave et de flammes. Tu peux te vanter de m'avoir fait connaître que j'en avais plus que je croyais. Mais oui, pudique Andréa, mais oui ! Rougis... et passons ! Enfin, ton tempérément à toi me suffit : non, il me comble ! Rien de plus, Seigneur ! Compte arrêté à telle somme raisonnable. Sigué : Roland. Donc, si ce n'était que pour le déduit et la copinerie, tu es mon idéal (ça se roucoule), et la vie continuerait comme ça...

— Moi, toujours ! fis-je.
(à suivre)

Sahibi: G. Primi
Umumi nesriyatın müdürü:
Dr Abdül Vehab
Zellitch Biraderler Matbaası